THADDEN, Rudolf von, KAUELKA, Steffen,
SERRIER, Thomas, *Europa der Zugehörigkeiten.
Integrationswege zwischen Ein- und Auswanderung*

Damien Thiriet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1788>

DOI : 10.4000/ifha.1788

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Damien Thiriet, « THADDEN, Rudolf von, KAUELKA, Steffen, SERRIER, Thomas, *Europa der Zugehörigkeiten. Integrationswege zwischen Ein- und Auswanderung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1788> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1788>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

THADDEN, Rudolf von, KAUDELKA, Steffen, SERRIER, Thomas, *Europa der Zugehörigkeiten. Integrationswege zwischen Ein- und Auswanderung*

Damien Thiriet

- 1 Cette publication fait suite à une ambitieuse journée d'études : il s'agissait de repenser les migrations européennes à l'aide du concept d'appartenance. Au regard de la notion dominante d'identité, l'appartenance laisse plus de place à l'expression d'une subjectivité. Elle expose donc moins au risque de dérive essentialiste. Elle permet surtout d'affiner notre compréhension des modes d'adhésion à un groupe social. M. HROCH distingue ainsi trois degrés d'identification : lorsque, dans un contexte de faible intensité des relations sociales, le fait d'être membre du groupe social va de soi (appartenance) ; lorsque l'adhésion au groupe est réflexive, associée au sentiment de responsabilité pour le groupe (identité) ; lorsque le groupe est conçu comme une entité supérieure à laquelle ses membres doivent se subordonner (« loyauté sans condition », Clifford Geertz).
- 2 Cette riche réflexion méthodologique s'inscrit dans un cadre pluridisciplinaire (philosophie, histoire, sociologie, politologie, démographie) et transnational (contributions d'auteurs allemands, français, tchèques et polonais). Sa large perspective historique est d'autant plus précieuse que les cadres cognitifs des migrations ont sensiblement évolué dans le temps. On peut dès lors s'étonner de voir plusieurs contributions laisser de côté cette notion d'appartenance au profit d'autres concepts. P.-A. ROSENTHAL, C. DOUKI et D. FELDMAN remettent ainsi en cause le modèle dominant de la « tyrannie du national » dans les études migratoires. P. MADAJCZYK présente la dialectique unissant définition de la nation et migrations forcées. P. WEIL, D. GOSEWINKEL et C. KRAFT présentent respectivement les modèles d'intégration français, allemands et polonais. P. WEIL, dans cette reprise augmentée d'un article des Études synthétisant sa thèse, rappelle au passage que l'opposition des

modèles migratoires allemands et français est une construction hexagonale de l'après-1870 (de fait, les étudiants polonais sont peu familiers de cette distinction). Ces présentations s'intègrent en fait parfaitement dans la réflexion globale de l'ouvrage. En comparant les discours de musulmanes pieuses allemandes et française, S. AMIR-MOAZAMI montre en effet combien les représentations nationales du phénomène migratoire influencent le comportement des immigrés. Tandis que les Turques se pensent comme étrangères et articulent leurs revendications autour de l'idée de tolérance, les Françaises sont plus vindicatives et exigent la pleine reconnaissance de leur citoyenneté.

- 3 Les autres articles s'attachent à construire l'objet « appartenance ». H. WISMANN signale que le mot, en français, laisse un espace entre le sujet et le groupe, tandis que Zugehörigkeit suppose un lien beaucoup plus étroit du sujet et de l'objet (l'hypothèse d'une origine confessionnelle de cette divergence, en revanche, ne convainc guère). M. SCHULZE WESSEL montre combien des migrations du XVIIe s. ont pu susciter un sentiment transnational d'appartenance confessionnel. C'est dans la contribution de M. HROCH que l'on trouvera l'effort de théorisation le plus abouti des apports du nouveau concept. Deux études de cas consacrées aux immigrés allemands en France dans la première moitié du XIXe s. (M. WERNER) et à Leo Strauss s'intéressent à la construction de ces appartenances. Le cas de Strauss illustre bien la complexité du concept, que M. DE LAUNAY décline en quatre types : passive, réactive, constructive et innovatrice.
- 4 La concision de cet ouvrage, sa largeur de vue en font une excellente introduction aux études sur les migrations. Il lui manque cependant la conclusion qui rendrait plus visibles les bénéfices attendus de l'introduction d'un nouveau concept, et ce d'autant que le dialogue entre articles peut sembler insuffisant. Ainsi, comment concilier l'approche de M. HROCH, qui associe appartenance et faible auto-construction, avec celle de DE LAUNAY centrée sur la réflexivité du sujet (même si son potentiel n'est pas exploité dans la variante passive de l'appartenance) ?
- 5 Damien THIRIET (Université de Cracovie)